



# NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU  
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault  
(Fontgombault, le 7 octobre 2023)

*Qui me invenerit, inveniet vitam.*  
Qui me trouve a trouvé la vie.  
(Pr 8,35)

Chers Frères et Sœurs,  
Mes très chers Fils,

**S**aint Thomas d'Aquin, méditant sur le premier instant de la création, s'exclame : « Quand la clé de l'amour ouvrit la main de Dieu, s'ébranla la procession des créatures. » (Prologue au II<sup>e</sup> livre des Sentences) Parmi les créatures, Dieu créa à son image l'homme et la femme, et leur donna une mission : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. » (Gn 1,28) « Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. » (Gn 2,16) Le rôle de l'homme est défini. Il n'a pas à recréer le jardin. Il a à lui faire porter du fruit selon le plan et la volonté de Dieu. Nous savons comment l'homme a préféré la mise en œuvre de son propre plan, de sa propre volonté contre celle de Dieu.

Mais l'orgueil de Satan et de l'homme, non seulement n'ont pas pris pas de court le plan divin, mais ont contribué à la révélation d'une face inattendue de ce plan. Au « Non » d'Eve et d'Adam répondent le « Oui » de la nouvelle Eve, Marie, et du nouvel Adam, le Christ.

Une autre procession va s'ébranler : le cortège des hommes arrachés au pouvoir de Satan et du mal par le Christ dans le don de sa vie par amour. Ces hommes recevront alors une nouvelle mission :

*Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Mt 28,19-20)*

Alors que l'Église poursuit une démarche synodale, il n'est pas inutile de souligner que la concorde, l'unité, la synodalité dans la mise en œuvre de la mission reçue du Christ, s'enracinent dans l'acte d'amour et d'obéissance du Christ envers le Père dans l'œuvre de la Rédemption, et de façon ultime, dans l'amour divin, source de tout amour et de toute créature.

« Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé » (Mt 28,20), recommande le Seigneur avant son Ascension. La Parole de Dieu, la parole du Christ est parole féconde, vivifiante : « Fais ainsi et tu vivras » (Lc 10,28), dit le Seigneur au docteur de la loi.

Mais cette parole ne pourra être féconde que si elle est accueillie, et d'abord entendue. « Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille à ma porte jour après jour, qui monte la garde devant chez moi. Qui me trouve a trouvé la vie » (Pr 8,34-35), proclame le livre des Proverbes. La parole ne prend corps que dans le cœur de celui qui veille, qui demeure attentif.

Telle est Marie, et l'Évangile de l'Annonciation entendu ce matin en témoigne. Marie entend la parole de l'ange Gabriel. Elle le croit. Elle consent : « Que tout m'advienne selon ta parole. » (Lc 1,38)

Depuis des décennies, la transmission de la foi traverse une période de crise au sein de l'Église et des familles, et en particulier dans les pays de vieille chrétienté. Beaucoup se contentent d'une culture chrétienne et omettent de cultiver leur foi. L'expérience montre que là où la foi n'est plus cultivée, même ce qui reste de fragments de culture chrétienne disparaît laissant place au paganisme et au néant.

Dans l'audience générale du 30 août dernier consacrée à Kateri Tekakwitha, première sainte autochtone nord-américaine qui vivait au XVII<sup>e</sup> siècle, le Pape François remarquait :

*Beaucoup d'entre nous ont... été introduits au Seigneur pour la première fois au sein de la famille, en particulier par nos mères et nos grands-mères... L'évangélisation commence ainsi, souvent : par de petits gestes simples, comme des parents qui aident leurs enfants à apprendre à parler à Dieu dans la prière et leur racontent son amour grand et miséricordieux.*

Le cardinal Sarah aime se souvenir de la manière par laquelle son père lui a appris à aimer la Vierge Marie, par son exemple. Les rudiments de la théologie mariale pénétraient le cœur de l'enfant alors qu'il voyait son père s'agenouiller avec dévotion trois fois par jour au son de l'Angélus sonné par les Pères missionnaires. L'enfant comprenait que Marie était une dame importante, Notre-Dame. Comment oublier, après avoir vu un jour son père, sa mère tirer de leur poche un chapelet et réciter le rosaire ?

Mais si la transmission, si l'exemple viennent à manquer, si la parole n'est plus entendue, que reste-t-il aux hommes de bonne volonté ? Pour beaucoup, la solution à la diminution du nombre des vocations et des fidèles semble être une plus grande ouverture de l'Église au monde, et en particulier à sa vision sur l'homme. Est-ce la volonté de Dieu ?

Saint Bernard, en méditant le mystère de l'Annonciation, a composé une prière que tout homme pourrait faire sienne et adresser avec le saint Abbé à Marie :

*Vite, réponds à l'ange, ou plutôt, par l'ange réponds au Seigneur. Réponds une parole et accueille la Parole ; prononce la tienne et conçois celle de Dieu ; profère une parole éphémère et étreins la Parole éternelle. Pourquoi tarder ? Pourquoi trembler ? Crois, confesse et accueille. Que ton humilité devienne audacieuse, ta modestie, confiante. Certes il ne convient pas en cet instant que la simplicité de ton cœur virginal oublie la prudence ; mais en cette rencontre unique ne crains point la présomption, Vierge prudente. Car si ta réserve fut agréable à Dieu dans le silence, plus nécessaire maintenant est l'accord empressé de ta parole. Heureuse Vierge, ouvre ton cœur à la foi, tes lèvres à l'assentiment, ton sein au Créateur. Voici qu'au dehors le Désiré de toutes les nations frappe à ta porte... Lève-toi, cours, ouvre-lui : lève-toi par la foi, cours par l'empressement à sa volonté, ouvre-lui par ton consentement. Voici, dit-elle, la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole. (Sermon sur les louanges de Marie, Homélie 4, § 8)*

Telle est la disposition qu'il faut espérer des membres de l'assemblée synodale. Confions cette intention à l'intercession de Marie et plaçons-la dans la prière de nos rosaires. Les grains réunis autour de la croix n'évoquent-ils pas l'Église ?

Que Notre-Dame, Mère de l'Église et Mère des hommes, accompagne l'Église en ce temps de synode en redisant le message de Cana : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » (Jn 2,5) Alors, l'Église, Mère et Maîtresse de vérité, pourra donner au monde la parole que celui-ci, et en particulier les jeunes, attendent d'elle, une parole vraie, une parole féconde, une parole de vie.

Amen.